

Focus sur le conflit russo-ukrainien

En ce début d'année 2025 on assiste à l'apparition de nombreuses prospectives sur ce qui va se passer dans le monde et tout particulièrement sur l'évolution du conflit russo-ukrainien qui va bientôt franchir le cap de trois années d'existence. Va-t-on assister à un règlement du conflit avec l'entrée en fonction de D. Trump qui a promis une cessation rapide des hostilités ? Dans l'ensemble, la plupart des analystes qui ne sont pas aveuglément anti-Trump et donc sérieux, paraissent douter de la capacité de Trump à réaliser sa promesse et donnent donc un avis prudent et raisonnable en penchant plutôt vers une durée du conflit. Ce qui a une grande probabilité de se produire.

Pour ma part, il est manifeste depuis des années que la grande majorité des médias français institutionnels, qu'ils soient privés ou publics, subissent la loi d'une oligarchie alliée aux ultras-riches. De ce fait ils nous mentent au lieu de nous informer et il faut faire un effort particulier pour pouvoir accéder aux informations plus proches de la vérité. Mais avec un peu de discernement et du bon sens on arrive à séparer le bon grain de l'ivraie.

Plus concrètement un des meilleurs analystes du conflit russo-ukrainien qui s'exprime en français est l'ancien colonel des renseignements suisses Jacques Baud. Il est très souvent sollicité pour donner son point de vue sur les médias sociaux et se trouve être le premier à annoncer la 'défaite' de Kiev bien avant tout le monde. Et muni de ces informations sérieuses on va essayer de se faire une opinion sur les chances de paix dans ce conflit.

Le monde au bord de la catastrophe nucléaire

Pendant ces derniers mois avant la prise de fonction de Trump on a assisté aux dernières tentatives des Néocons pour lui savonner la planche et l'empêcher d'être en situation de pouvoir amorcer son processus de paix et stopper le carnage quotidien désormais inutile. L'huile continue à être versée sur le feu avec les derniers milliards de dollars qui continuent d'arriver à Kiev et surtout les titillements qui frôlent la dernière ligne rouge avec le feu vert donné à Kiev pour l'utilisation des ATACMS et Storm Shadow dans des frappes sur la Russie en profondeur. Plus que jamais le monde s'est approché de près de la catastrophe nucléaire. Heureusement les tentatives jusqu'au-boutistes du Deep State n'ont pas constitué une menace de défaite sérieuse pour le Kremlin qui dans ce cas de figure n'aurait pas hésité à annihiler la menace en utilisant l'arme nucléaire et aurait ainsi plongé le monde entier dans l'Armageddon tant redouté.

Poutine a continué de réagir avec sang-froid et grande fermeté. Il a étonné et défié l'Occident par l'envoi d'un nouveau missile balistique hypersonique baptisé Orechnik qui s'est révélé être imparable et particulièrement dévastateur. Par la même occasion il a adressé un avertissement direct à l'Occident, en réaffirmant avec vigueur qu'il sait pertinemment que le maniement des ATACMS et Storm Shadow nécessite indubitablement la participation des experts de l'Otan.

Cet épisode tragique pour les Ukrainiens est révélateur de la politique stupidement dangereuse menée depuis le début de ce conflit par les USA sous l'influence du Deep State et de ses Néocons car le sénile Biden n'est manifestement pas aux commandes depuis le début de son Bureau Oval. Leur dernière trouvaille pour faire durer la guerre jusqu'au dernier Ukrainien a été de demander à Zelensky d'abaisser la tranche d'âge de mobilisation aux jeunes de 18 à 25 ans alors que Kiev n'est plus en mesure de résister à l'avance des troupes russes qui avancent de manière volontairement lente mais inexorable.

La solution doit se baser sur le principe de réalité

Dans ce contexte l'arrivée de Trump avec sa promesse de régler très rapidement le conflit doit être interprétée comme un grand soulagement pour le peuple ukrainien malgré l'apparente amère défaite. Il est de notoriété publique que l'Ukraine n'a jamais été une nation unie. Ainsi la perte de territoires peuplés majoritairement soit de Russes, soit d'Ukrainiens pro-russe importe peu, comme ce fut le cas de la Crimée. La défaite est assurément celle de dirigeants avides de pouvoir et de biens qui se sont vendus aux intérêts de l'étranger. A force de mensonges et d'illusions ils ont entraîné la population dans la guerre, ont poussé ses parties à s'entretuer pour des causes factices comme « intégralité territoriale » d'une nation qui n'a jamais existé. Une partie de cette population n'a-t-elle pas aspiré depuis des années à vivre de manière plus autonome ; elle est même entrée en sécession du pouvoir central à Kiev. Le fait que ces deux parties de la population ukrainienne puissent vivre en paix, en étant l'une avec la Fédération de Russie et l'autre avec l'Ukraine diminué de 4 de ses anciennes oblasts

est-il une mauvaise chose en soi ou c'est finalement plutôt une réponse viable à un vieux problème. La solution qui a été ébauchée par les accords de Minsk et qui respecte l'intégralité territoriale de l'Ukraine n'a pas tenu longtemps car elle n'était pas assez radicale et a conduit au conflit actuel avec ses centaines de milliers de morts. Elle est censée être garantie par l'Allemagne et la France mais de l'aveu de Merkel et de Hollande elle a servi à donner à l'Ukraine le délai nécessaire pour se réarmer. Ceci devrait faire réfléchir et peser de tout son poids dans la recherche d'une solution lors des négociations à venir.

Le 20 janvier 2025, cérémonie d'investiture de Trump et premières mesures

Dans son discours lors de la cérémonie d'investiture, sans reprendre dans le détail les promesses de son programme électoral, Trump a insisté sur le début d'un « Âge d'Or » et la révolution du bon sens qui vont se produire pour les USA. Et plus important que tout il a exprimé sa conviction qu'une grande mission lui a été confiée : «J'ai été sauvé par Dieu pour que l'Amérique redevienne grande.» Mais tiendra-t-il et pourra-t-il tenir parole ?

Une des critiques qu'on peut entendre sur Trump est que « Trump est quelqu'un d'imprévisible dans ses décisions ». Ceci peut paraître curieux car en fait globalement il est très prévisible. On peut clairement le constater en rapprochant ses différentes promesses d'actions énoncées pendant la campagne électorale et les premières mesures qu'il a prises immédiatement après son discours au Capitole et dans l'après-midi à son arrivée à la Maison Blanche. Ainsi il a signé dès le premier jour quarante-six documents, dont vingt-six décrets, douze mémorandums et quatre proclamations, ainsi que quatre annonces de nomination.

Ces premières mesures vont pratiquement toutes dans le sens des fameux slogans «Make America Great Again (MAGA) ou Rendre de nouveau à l'Amérique sa Grandeur» et «America First ou l'Amérique d'abord» ; elles ne doivent surprendre personne et sans chercher à être exhaustif on peut en citer les principales suivantes :

- L'arrêt de l'immigration illégale qui est source d'insécurité croissante.
- L'imposition de taxes et droits douaniers élevés pour réduire le déficit de la balance de paiements.
- La relance de l'économie avec
 - la réindustrialisation des USA avec l'annonce d'un accueil très favorable aux investissements étrangers.
 - la sortie de l'Accord de Paris sur le changement climatique ce qui permet la levée de certaines restrictions aux forages pétroliers, la stimulation des investissements dans les combustibles fossiles, l'abaissement du coût des énergies et la reprise de la production de voitures non-électriques.
- la création du DOGE, "Département de l'Efficacité gouvernementale", avec à sa tête Elon Musk, Vivek Ramaswamy et pour objectif de faire des économies pour réduire la dette en supprimant les agences fédérales inutiles ou inefficaces.
- la réduction drastique des effectifs de la fonction publique.
- la baisse d'impôts pour les classes moyennes.
- La suspension des aides aux pays étrangers pendant une durée de 90 jours pour leur réévaluation (comprenant donc l'aide à l'Ukraine, mais exception faite pour les aides à Israël et à l'Egypte).
- La sortie de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) qui est peut-être une institution utile pour les autres mais certainement pas pour les USA compte tenu de son système de santé catastrophique aux mains de Big-Pharma. La diminution de l'espérance de vie des mâles américains en est l'illustration et la preuve.

Danger pour l'Europe et la France

Force est de constater que Trump est parfaitement prévisible en faisant exactement tout ce qu'il a dit, qu'on aime ce qu'il fait ou pas. Mais il est indéniable qu'il plait aux Américains en mettant les intérêts de l'Amérique au premier plan. Par contre il n'hésite pas à imposer aux alliés ou partenaires des USA des mesures « désagréables » (pour rester poli) quand les intérêts des USA sont en jeu.

On ne peut que déplorer cette attitude hégémonique des USA qui existe déjà bien avant Trump, de façon plus discrète et parfaitement hypocrite. On a toujours fait croire que la politique des USA c'est pour la défense de la démocratie, c'est pour le Bien des peuples. Avec Trump elle a au moins le mérite de montrer son vrai visage au grand jour et permet aux victimes européennes d'en prendre conscience et essayer d'y faire face. C'est l'Europe qui sera manifestement la première des victimes même si jusqu'ici elle jouait le rôle d'un vassal plus ou moins conscient et consentant.

Un exemple tellement instructif

Le cas de l'Allemagne qui est avec la France les deux principaux moteurs de l'Europe est l'illustration même de cet état de vassalité tragique et ubuesque : Les USA se sont toujours opposés mais sans succès à la réalisation

de Nord Stream 2, le gazoduc qui doit relier directement la Russie à l'Allemagne. Le 26 septembre 2022 en pleine guerre russo-ukrainienne des fuites importantes de gaz sont constatés sur les deux gazoducs Nord Stream 1 et 2. L'enquête qui s'ensuivit a rapidement trouvé que les gazoducs ont subi des sabotages au moyen d'explosifs. On assista aussitôt à des tentatives de diversion. Le conseiller présidentiel ukrainien Mykhailo Podoliak déclare qu'il s'agit «d'une attaque terroriste planifiée par la Russie et d'un acte d'agression contre l'UE». Mais ce mensonge stupide ne peut convaincre personne car on a du mal à déceler les avantages que pourrait trouver la Russie dans la réalisation d'un tel acte. Depuis, pour la plupart des analystes en géostratégie, l'implication des USA dans cet acte terroriste à l'encontre de l'Europe ne fait plus aucun doute. En effet les producteurs, fournisseurs et exportateurs de gaz naturel liquéfié américain sont les acteurs qui profitent le plus de cette situation. De plus le 6 février 2022, lors d'une conférence de presse commune avec le chancelier allemand Olaf Scholz, le président américain Joe Biden avait averti : «Si la Russie envahissait (l'Ukraine), il n'y aurait plus de Nord Stream 2. Nous y mettrons fin. Je vous promets que nous serons capables de le faire.»¹ Est-ce un comportement normal entre vrais et bons alliés ?

Pourtant le chancelier allemand qui était aux côtés de Biden et l'avait clairement entendu s'exprimer, n'a pas du tout bronché ce jour-là. Pire, après le jour des sabotages il s'est précipité à Washington pour calmer son public et inventer avec les Américains la fable d'une opération effectuée par un commando de 8 ukrainiens pour faire sauter les gazoducs. Que l'Allemagne subisse en premier les conséquences douloureuses et néfastes de l'action du prétendu allié ne semble pas l'avoir beaucoup affecté. Que son pays sombre inexorablement dans une économie en ruine à force de payer 3 fois plus cher le prix du gaz qu'elle importe ne le fait pas s'alarmer outre mesure. Voilà la triste réalité qui nous apparaît de cette Europe, devenue complètement vassalisée, incapable de définir et de suivre une politique indépendante des USA et conforme à ses intérêts propres.

Aveuglement ou sursaut salutaire

L'Europe est mise face à un risque d'éclatement bien réel suite aux pressions de Trump car bien de dissensions existent au sein des nations européennes. Il n'y a qu'une seule option pour préserver l'Europe mais elle suppose un **sursaut** collectif pour prendre acte des réalités afin de la changer en une Europe plus indépendante et moins sensible à l'hégémonie américaine. Toutefois cette option est irréalisable car elle demande un dépassement des égoïsmes de 27 nations et compte tenu de la disparité des intérêts nationaux, les différentes nations n'arriveront pas à se mettre d'accord pour la choisir. Tout ce que Mme Ursula von der Leyen, présidente de la Commission de Bruxelles, ait pu trouver pour «régler le problème» c'est encore plus d'Europe, plus d'Europe vassale.

En définitive au niveau d'un pays comme la France le choix doit se faire entre attendre l'éclatement de l'Europe actuelle ou prendre les devants pour quitter l'Europe et chercher à affronter les difficultés par ses propres moyens au début puis ensuite à rallier à sa cause un certain nombre limité de pays importants pour reconstituer cette nouvelle Europe. Malheureusement compte tenu de sa propre crise politique interne actuelle c'est plutôt l'indécision et l'inaction qui seront immédiatement à l'ordre du jour.

La manière brutale avec laquelle Trump traite les Européens peut être vu d'un bon côté si on pense que cela va constituer un choc qui va permettre à l'Europe de se réveiller et de s'occuper elle-même par exemple de sa défense. Pour la France qui dispose d'une dissuasion propre le fait de quitter l'OTAN amènerait à une économie de dépenses annuelles de l'ordre de 390 M€. Et si elle quittait l'Europe la France qui a versé 22,2 Md€ et reçu 14,8 Md€ en 2018, est contributrice nette et aurait économisé 7,4 Md€ pour cette année-là.

Parmi les hommes politiques français M. François Asselineau, président et fondateur de l'Union populaire républicaine en 2007 et candidat aux élections présidentielles de 2017 (il n'a pu réunir les 500 signatures de parrainages pour se qualifier en 2022) est peut-être le seul, depuis de longues années et de manière constante, à proposer une sortie à la fois de l'Europe, de l'Euro et de l'OTAN. Compte tenu des difficultés de la France qui sont en partie la conséquence de l'échec de la politique mondialiste de l'Europe de Maastricht et l'éclosion du nouvel ordre mondial qui s'installe, ses propositions trouvent un regain d'intérêt certain parmi les Français.

Une excellente chose pour les Américains mais Trump a fort à faire

Combat contre le Deep State

Avec son premier mandat Trump a pu réaliser combien furent grandes et parfois insurmontables les difficultés et les embûches que le Deep State a dressées sur son chemin. Il fut victime de deux tentatives infructueuses d'impeachment lancées par une Chambre des Représentants démocrate, la première en 2019 pour des soi-disant pressions pour inciter Kiev à enquêter sur le candidat-adversaire Biden ; la seconde en janvier 2021 à une semaine de la fin de son mandat pour « incitation à l'insurrection » après l'assaut du Capitole par ses partisans.

¹ Wikipédia. *Sabotage des gazoducs Nord Stream.*

Dans les deux cas le Sénat l'a blanchi. Entre temps il a fait l'objet d'une enquête visant à l'inculper pour haute trahison et entente avec la puissance étrangère russe. Au bout de deux ans le procureur spécial Robert Mueller a conclu à l'absence d'éléments pouvant prouver une entente ou une coordination entre l'équipe de campagne de Trump et Moscou.

On doit aussi parler de l'acharnement judiciaire et des tentatives d'assassinats qu'il a subis pour l'empêcher de réussir sa réélection. Il doit vraiment représenter une grande menace pour le Deep State.

Aussi pour cette fois-ci Trump s'y est bien préparé et dès sa réélection avec détermination il s'est rapidement engagé dans son combat contre le Deep State avec le choix d'un trio de choc à ses côtés Elon Musk (Département de l'Efficacité gouvernementale), Tulsi Gabbard (Directrice du renseignement national) et Robert Kennedy Jr figure ô combien symbolique comme Secrétaire à la Santé. En effet l'oncle de Robert Kennedy Jr, le président JFK, fut assassiné en 1963 au Texas dans un complot mêlant des membres rogues agences fédérales CIA et FBI, des milliardaires texans de l'industrie de l'armement, bref des éléments probables du Deep State.

Dans ce combat Trump a aussi demandé le départ de Christopher Wray qu'il avait lui-même nommé au poste de Directeur du FBI en 2017. De la démission de Wray il s'est félicité sur son réseau Truth Social : « Sous la direction de Christopher Wray, le FBI a illégalement perquisitionné mon domicile » a affirmé Trump en référence à la perquisition de sa résidence de Mar-a-Lago, en Floride, en août 2022.

Mais en vérité, comme il paraît maintenant assez probable que le Deep State avec l'aide de Wray avait réussi à faire voler à Trump sa réélection en 2020, ce fait beaucoup plus grave constitue la véritable raison qui a poussé Trump à sanctionner Wray sans faire de bruit mais sans aucun état d'âme.

C'est l'affaire d'un portable de Hunter Biden que la presse institutionnelle continue d'éviter d'en parler et qui est réapparu lors du retour de la majorité républicaine à la Chambre des Représentants. En effet sa commission de Contrôle a mis en évidence l'existence de ce portable de Hunter Biden, particulièrement compromettant pour Biden fils et pour les frères et sœurs du père Joe Biden. L'enquête a révélé que l'existence de ce portable a été découverte en Octobre 2020, quelques semaines avant les élections présidentielles, mais que le FBI a sciemment étouffé cette information en la qualifiant de fake news provenant d'une opération montée par les Russes, alors qu'il le détenait en main. Le FBI a ainsi protégé Joe Biden des retombées des informations sulfureuses contenues dans le portable qu'une diffusion normale comme «Breaking news» aurait très probablement changé l'issue de l'élection présidentielle. Ceci constitue indéniablement la preuve d'une fraude flagrante et on peut comprendre seulement maintenant pourquoi Trump n'a pas cessé de répéter que les élections de 2020 furent frauduleuses.

De l'imprévisibilité de Trump mais pour les bonnes causes

L'imprévisibilité de Trump est apparue à ma connaissance à deux occasions. La première a été sa décision de rencontrer Kim Jong-Un pendant son premier mandat alors que ce dernier défiait et faisait peur au monde entier par ses déclarations agressives sur ses programmes nucléaires et ses essais de missiles. Les discussions de Trump avec Kim n'ont pas donné de résultat tangible mais elles ont tout au moins détendu l'atmosphère très tendue de l'époque.

Quant à la deuxième fois, contre toute attente et alors qu'il n'était même pas encore investi, on apprend que Trump est intervenu pour faire pression sur Netanyahu et faire accepter un cessez le feu Israël-Hamas avec libération des otages israéliens.

Dans ces deux occasions Trump a fait preuve d'audace pour réaliser son objectif qui est de montrer qu'il est une personne hautement favorable à la paix. Ceci constitue donc de bonnes augures et laisse penser qu'il pourrait par exemple, avec la même audace, décider de sortir les USA de l'OTAN pour permettre de régler rapidement avec Poutine le conflit russo-ukrainien.

Qu'elle est l'attitude de Poutine ?

Va-t-il négocier ou poursuivre la guerre et dans ce cas dans quel but ? En fait il ne faut surtout pas se laisser leurrer par la propagande anti-Poutine pour croire que Poutine ne serait pas dans des dispositions d'esprit favorables à des négociations de paix. Déjà il n'a jamais été question pour Poutine d'aller conquérir de nouveaux territoires, lui qui est déjà à la tête du pays le plus grand du monde [17 098 246 km²], soit 1.8 fois la surface des USA [9 525 067 km²] ou 26.5 fois la surface de la France [643 801 km²]. Aussi penser qu'il ne va pas arrêter la progression de son armée et vouloir continuer la guerre pour annexer **totale**ment l'Ukraine est une grande stupidité. Il faut aussi réaliser que si Poutine a réussi à faire face aux énormes difficultés que les sanctions occidentales extrêmement sévères lui ont été imposées c'est grâce au grand soutien de la part de la majorité du peuple russe qui a volontairement accepté de faire les sacrifices et les efforts non négligeables nécessaires à l'obtention des objectifs fixés par le pays. Malgré ses succès à l'intérieur du pays et sur le terrain la Russie a

traversé une rude épreuve et ne dispose certainement pas de ressources infinies. Les derniers événements en Syrie sont là pour montrer qu'elle a été obligé de conseiller à Bachar el-Assad d'abandonner le pouvoir alors qu'elle lui a sauvé la mise en septembre 2015, ce qui prouve bien qu'elle n'est pas en mesure de faire face à un deuxième front.

Dans ces circonstances il n'est pas déraisonnable d'en déduire que Poutine est plutôt disposé à négocier malgré la plus grande méfiance qu'il éprouve envers les dirigeants occidentaux qui l'ont trompé à plusieurs reprises dans le passé. Par contre il peut se sentir suffisamment en position de force du point de vue militaire pour réclamer ce qui lui est dû, pour exiger que la sécurité existentielle de son pays soit assurée, ce qui au minimum passe par une interdiction d'entrée de l'Ukraine dans l'OTAN et un traité de paix solide et durable. Comme Trump voit lui-même l'aventure otanienne comme un gouffre pour les dollars américains et qu'il est intimement opposé à la politique belliqueuse et guerrière du Deep State, on peut penser à juste titre qu'il peut trouver à propos du litige concernant l'OTAN un terrain d'entente avec Poutine. N'a-t-il pas déjà laissé entendre qu'il comprenait ce souci légitime de Poutine. De son côté Poutine a très rapidement annoncé être tout à fait prêt pour rencontrer dès que possible Trump et entamer avec lui de sérieuses négociations.

Un climat plutôt favorable à la venue de la paix

En fin de compte pour toutes les raisons évoquées il est permis de penser avec un peu d'optimisme qu'avec Trump le climat d'ensemble est plutôt favorable à une cessation rapide des hostilités en Ukraine. Les négociations qui s'ensuivent pour une paix durable peuvent quand même durer plus ou moins longtemps. Cela dépendra certainement du talent de Trump pour se montrer imaginatif et créer un climat favorable au rétablissement de la confiance de Poutine. Pour cela on peut faire confiance à Trump, qui en tant qu'homme d'affaires à succès, excelle dans l'art de négocier. De plus Trump sait pertinemment que dans ce conflit il va falloir qu'il fasse plus de concessions à Poutine et que l'entrée de l'Ukraine dans l'OTAN ne constitue en rien un enjeu pour les USA, contrairement à ce que préconise Brezinsky suivi en cela par les Néocons et les Démocrates. Mais le chemin pour aboutir à des négociations sérieuses est toujours semé d'embûches.

Il y a seulement quelques jours lors d'une interview Trump, conformément à ses mauvaises habitudes, n'a pas manqué de s'exprimer d'une manière qui pourrait blesser Poutine : «...Je dois parler au président Poutine. Il ne se débrouille pas très bien. La guerre est partie pour trois ans et cela ne lui donne pas une très bonne image. Je pense qu'il détruit la Russie en ne concluant pas d'accord. Je pense que la Russie va avoir de très gros problèmes. Zelensky veut un accord. Je ne sais pas si c'est ce que veut Poutine. Peut-être pas. Mais il le devrait. J'espère donc que je m'entendrais très bien avec lui. J'espère qu'il voudra conclure un accord...».

Ceci a paru inquiétant et m'a poussé à rechercher la réponse exacte de Poutine quand j'ai entendu nos chers médias mainstream monter cela en épingle pour, comme d'habitude, critiquer violemment Trump.

En fait de son côté Poutine n'a pas attendu longtemps pour répondre à Trump : «...Je ne peux pas ne pas être d'accord avec le président Trump quand il dit que si en 2020 on ne lui avait pas volé sa victoire alors la crise en Ukraine qui a éclaté en 2022 n'aurait pas eu lieu. Cependant Trump en tant que président avait imposé un grand nombre de restrictions et de sanctions contre la Russie. Je pense que ces sanctions ne sont ni dans les intérêts de la Russie ni dans les intérêts des USA eux-mêmes. Je dirai simplement que nous considérons avec attention les déclarations du président actuel concernant sa volonté de vouloir travailler ensemble (avec nous) et nous avons toujours été ouverts à cela. Quant aux questions liées aux négociations nous avons toujours dit et je tiens à le souligner à nouveau, que nous sommes prêts à des négociations sur la question de l'Ukraine. Et même si j'ai entendu parler de la possibilité d'imposer de nouvelles sanctions à la Russie je doute que des décisions portant atteinte à l'économie américaine soient prises par Trump. C'est un homme non seulement intelligent mais aussi pragmatique et j'ai du mal à imaginer qu'il prenne des décisions qui nuiraient à son propre pays. Par conséquent il est probablement préférable que nous nous rencontrions en tenant compte des réalités d'aujourd'hui pour discuter de tous les domaines qui présentent un intérêt important pour la Russie et les USA...».

Ces propos d'une grande modération de Poutine sont effectivement dignes de ceux d'un grand leader soucieux non seulement des intérêts de son pays mais aussi d'une stabilité stratégique dans l'ordre mondial.

En conclusion

Tout laisse à penser que la victoire de Donald Trump qui fait un retour triomphal comme 47^e président des USA après avoir été le 45^e, se présente comme une bonne chose pour le peuple américain. En fin de compte le fait qu'il y ait eu une interruption de 4 années entre ses deux mandats constitue une excellente chose pour l'homme

car cela l'a fortifié, l'a grandi, lui a donné non seulement le temps de mûrir sur les causes de son dernier échec mais lui a permis en plus d'identifier clairement ses adversaires et ennemis.

Naissance d'un « *Thế Chân Vạc* » ?

A l'inverse, vis-à-vis de l'Europe et en particulier pour la France cela n'est pas une très bonne chose. Trump a tout suite annoncé des taxes sur les importations en provenance d'Europe pour réduire le déficit commercial américain qui s'élève à 150 Md€ environ. Il reproche à l'Europe de ne pas acheter suffisamment de ses voitures, de ses produits agricoles...

Cette menace n'a pas encore fait l'objet de décret exécutif mais constitue peut-être l'élément déclencheur d'une prise de conscience qui amènera l'Europe à réaliser que les USA ne se conduisent pas vraiment comme un allié de longue date (ils ne l'ont jamais été et les présidents français comme de Gaulle et Mitterrand en sont parfaitement conscients) mais comme une puissance impériale, soucieuse d'imposer son hégémonie.² Idéalement une Europe unie devrait chercher à trouver une certaine souveraineté et une indépendance vis-à-vis de l'Amérique. Mais c'est une mission difficile sinon impossible étant donné les nombreux intérêts divergents des nations qui la composent. Les Pays Baltes et la Pologne par exemple au vu de leur histoire ont une crainte légitime de l'ours russe et préfèrent à juste titre se réfugier sous le parapluie américain alors que pour d'autres pays comme la France, l'Allemagne...il est tout à fait possible et conforme à leurs intérêts d'aller rechercher une alliance avec la Russie pour former ce que les Vietnamiens avaient appelé « *Thế Chân Vạc* » pour symboliser l'équilibre stable d'un chaudron à trois pieds, constitué alors par les USA, la Chine et l'alliance Russie-nouvelle Europe.

Poussons encore le rêve plus loin sur deux autres points chauds du globe

Sur le deuxième point chaud qui se trouve au Moyen Orient il y a des éléments très positifs avec l'annonce d'un cessez-le-feu entre Israël et le Hamas ce qui a mis un coup d'arrêt au génocide des Palestiniens perpétré par Netanyahu. Formulons l'espoir qu'il sera de longue durée et constituera le point de départ pour l'arrivée d'une paix tant attendue par les deux peuples palestiniens et israéliens. Sinon pour la première fois la Cour pénale internationale a émis des mandats d'arrêt pour crimes de guerre et crimes contre l'humanité à l'encontre du Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu le responsable de cette politique extrême. On assiste aussi à une émigration massive de milliers d'Israéliens, parfois des familles entières, qui ont quitté le pays pour s'installer à l'étranger. En cause, l'insécurité, la guerre à Gaza mais aussi la politique du gouvernement Netanyahu soutenu par les ultraorthodoxes qui met en péril la démocratie et rend la loi et la religion contradictoire.

Autres signaux qui permettent de penser que le risque d'extension et d'embrasement du conflit s'est réduit. Ce risque découle de la volonté d'Israël de mener des attaques sur les sites nucléaires de l'Iran pour l'empêcher d'obtenir sa bombe. Deux éléments sont là pour en dissuader Israël:

1. Trump a éliminé de son entourage les deux faucons Mike Pompeo, Secrétaire d'état et John Bolton conseiller à la sécurité nationale qui lors de son premier mandat l'ont continuellement poussé à donner son feu vert pour une attaque de l'Iran par Israël.
2. La signature d'un « accord de partenariat stratégique global » le 17/01/2025 entre la Russie et l'Iran qui prévoit des manœuvres communes et diverses procédures « dans le but de développer la coopération militaire », ainsi qu'un soutien mutuel en cas de « menaces » pour leur sécurité. Ceci a un poids certain après la démonstration de force de Poutine avec son missile Orechnik.

Le troisième point chaud est bien évidemment Taiwan dans le contexte d'une identification de la République Populaire de Chine par les USA comme un dangereux compétiteur.

Selon Johanna Ley, ancienne sénatrice au Parlement de la République de Chine, les relations entre les rives du détroit de Taïwan est une guerre civile inachevée. Taiwan est utilisé par les USA comme un tremplin et tête de pont pour contrôler les provinces du sud-est de la Chine. Les USA ne soutiennent pas véritablement Taiwan pour sa sécurité contre la Chine. Le Parti démocrate progressiste (PDP) à tendance indépendantiste, actuellement au pouvoir, ment aux taïwanais car il n'existe pas de Traité de défense commune entre Taiwan et les USA ; le MAG (Military Assistance Group ou Groupe consultatif d'assistance militaire) qui existait avec la République de Chine (RdC) jusqu'à 1979 a été dissout. Aussi actuellement il n'y a pas d'opérabilité conjointe entre les deux forces armées. Taiwan est présenté comme un modèle de démocratie qu'il faut en principe aider pour sa défense en passant par la vente et la fourniture de matériels militaires. Donc les chances pour que les USA interviennent

² John Joseph Mearsheimer (né le 14 Décembre, 1947) est Professeur à l'Université de Chicago en Science politique et Relations internationales

militairement pour sauver Taiwan d'une attaque par la Chine restent faibles contrairement aux souhaits du Deep State.

Les USA ont commis une grande erreur stratégique en favorisant le développement de la Chine continentale et son accueil dans le concert des nations. Ils ont misé sur le fait que la Chine va mettre beaucoup de temps pour se développer avant de devenir une puissance et une démocratie et qu'entre-temps de toute manière des échanges commerciaux fructueux pour les deux côtés vont s'établir. Ils se sont trompés sur deux points : la Chine ne se démocratise pas et devint très rapidement une grande puissance au point de menacer leur hégémonie. Ils ont adhéré au principe d'une seule Chine demandé par Pékin et sacrifié l'existence de la République de Chine qui perd ainsi son poste de membre du Conseil de sécurité à l'ONU. Taiwan devient ainsi un état pas vraiment indépendant, muni d'institutions d'une république mais devient en même temps un problème quand Pékin se sent suffisamment fort pour réclamer légitimement le retour de Taiwan au sein de la nation chinoise par l'utilisation de la force si nécessaire.

Mais il ne faut pas se laisser tromper. Le problème n'est devenu plus aigu que quand les USA se sont mis en tête l'idée de contenir une Chine devenue super puissance militaire et économique. Il est assez évident que la Chine dispose du temps devant elle et qu'elle n'a aucun intérêt à lancer une attaque sur Taiwan pour récupérer une île remplie de décombres et de rochers. Aussi la situation politique est restée celle d'un statut quo avec en même temps le développement d'échanges commerciaux importants au bénéfice de Taiwan et de Pékin.

Pendant le mandat de Biden ou plus exactement sous l'influence du Deep State on a assisté à des provocations inouïes de la part des USA avec probablement l'intention d'entraîner Pékin dans un assaut de l'île. Cela n'a pas marché mais en tout état de cause le complexe militaro-industriel américain a réussi à vendre à Taiwan des milliards de dollars d'armements alors que Pékin s'est contenté de manœuvres militaires navales et aériennes accompagnées de protestations et menaces verbales.

Avec l'arrivée de Trump qui se veut homme de paix et surtout qui veut se recentrer sur les USA en délaissant les autres parties du monde dans lesquelles il n'y a pas vraiment d'enjeux vitaux pour l'Amérique il se pourrait que le problème de Taiwan soit sacrifié par Trump comme gage pour réduire et régler les tensions entre la Chine et les USA dans leur guerre commerciale. Déjà il a baissé d'un ton et d'un cran ses menaces sur les droits de douane supplémentaires qu'il voudrait imposer sur les produits chinois. Taiwan sera peut-être encore un autre sujet d'étonnement que Trump pourrait nous réserver et avec cela il mériterait bien un Nobel de la paix.

Pour terminer, dans son dernier discours avant de quitter la Maison Blanche Joe Biden a mis en garde contre un « complexe techno-industriel » et une « oligarchie » qui gagne en « puissance et en « influence », représentant « une menace pour la démocratie, nos droits et libertés élémentaires ». « Il s'agit de la dangereuse concentration du pouvoir aux mains de très peu de personnes ultra-riches et des conséquences dangereuses si leur pouvoir est laissé sans limites. »

A un détail près qui correspond au mot « techno » qu'il faut enlever, c'est exactement ce que Trump dénonce contre le Deep State depuis son premier mandat : un pays aux mains d'une classe d'oligarques, ultrariches au-dessus des règles, finançant des élections avec des fonds occultes, complices ou même patrons des grands médias qui propagent de la désinformation. Et là il s'est engagé à le combattre pendant son deuxième mandat comme s'il a bien reçu le message de Biden. Quelle unanimité de point de vue. La chose cocasse dans cette histoire c'est que Biden ne réalise même pas que le Deep State l'a beaucoup aidé à accéder à la Maison Blanche pour le faire appliquer son propre agenda.

Avec le courage et la détermination dont il a déjà fait preuve souhaitons à Trump toute la volonté, la détermination et l'audace pour mettre en œuvre une politique allant à l'encontre des idées et des intérêts de l'oligarchie qui s'est progressivement imposé dans les allées du pouvoir à Washington. Cela rendra à l'Amérique sa vraie grandeur qui est celle d'une Amérique forte mais non hégémonique, contribuant au maintien de la paix dans un monde multipolaire.